

LE COMPORTEMENT DE DON MONÉTAIRE SELON LES GÉNÉRATIONS

Les études réalisées par l'association Recherches & Solidarités ont montré depuis longtemps un lien entre l'âge et le don. Globalement, les personnes les plus généreuses vis-à-vis des associations en termes d'argent sont les plus âgées.

Cela s'explique en partie par le concept de « cycle de vie familial » (S. Dupont *et al.*, *Le Cycle de vie des familles contemporaines*, Éditions Érès, 2022). L'idée est qu'à chaque tranche d'âge correspondent des étapes de vie de nature à influencer le comportement de l'individu. Ainsi, entre 18 et 30 ans, on note : les études supérieures, le premier CDD, le départ de chez ses parents, le mariage, le premier CDI. Entre 31 et 50 ans : l'arrivée des enfants, la montée en puissance dans son travail, l'achat de sa résidence principale. Puis, pour les 50 ans et plus : le départ des enfants du foyer, l'arrivée de maladies, la dépendance de ses parents, la retraite, le premier héritage, etc. De plus, ce concept explique en partie la sensibilité aux causes : on sera plus sensible à la cause des enfants si l'on vient d'en avoir et à la maladie de Parkinson lorsqu'on prend de l'âge.

Comment les différentes tranches d'âge appréhendent-elles le don en 2023 ? À qui donnent-elles ? Par quel biais ces dons sont-ils réalisés ? Pour répondre à ces questions, une étude qualitative a été conduite sur 57 donateurs issus de trois tranches d'âge : les 18-30 ans, les 31-49 ans et les 50 ans et plus. Ils ont été interrogés en face à face, selon un guide d'entretien*. Les résultats montrent un comportement différent sur trois aspects : les causes soutenues, les montants, les moyens utilisés pour donner. Si toutes les générations donnent en priorité pour la pauvreté et l'alimentation, on observe que les jeunes expriment des préoccupations fortes

pour l'écologie, les 31-49 ans pour les enfants et les 50 ans et plus pour les maladies. Les montants donnés sont croissants avec l'âge car les revenus augmentent au fil du temps.

Enfin, on constate des dons en liquide (chez les jeunes), en carte bleue (pour toutes les générations) et en chèque (chez les plus de 50 ans). On remarque chez toutes les générations que le don par prélèvement automatique mensuel (PA) a été grandement adopté. Cela résulte du démarchage dans la rue, mais aussi de la possibilité de cocher la case « PA » sur le site Internet de l'association ou suite à un mailing. Le PA est aussi « poussé » par les institutions religieuses qui demandent un engagement pérenne. En revanche, la fidélité à la cause varie selon l'âge : les plus jeunes résilient leurs PA dès qu'ils n'ont plus de salaire fixe, alors que les plus âgés ont des PA qui courent depuis des dizaines d'années. Enfin, le don aux associations par les réseaux sociaux apparaît chez les 18-49 ans de manière très nette. Ils donnent de manière ponctuelle, mais en totale confiance « car [ils] conna[issent] la personne qui [leur] demande et [ils] voi[ent] les photos ». ■

* Je tiens à remercier les étudiants du master « Gestion des entreprises sociales et solidaires » de l'université Gustave-Eiffel, qui ont réalisé ces entretiens : C. Abdellaoui, A. Benguigui, M. Chaoua, C. Decologie, M. Delhelle, S. El Bakti Idrissi, M. Goncalves, N. et Y. Lahtani, V. Mani, N. Martineau-Laumay, P. Morisseau, E. Peltier-Pierre, A. Pemej, I. Prodhomme, E. Silveira, J. Souce, G. Tartar et M. Traoré.

“ Les études réalisées par l'association Recherches & Solidarités ont montré depuis longtemps un lien entre l'âge et le don ”



BIO EXPRESS



SOPHIE
RIEUNIER

Coirectrice du master 2 « Gestion des entreprises sociales et solidaires » à destination des salariés de l'économie sociale et solidaire (ESS)
Membre du conseil d'administration de l'association Recherches & Solidarités
Coauteur de l'ouvrage *Marketing et communication des associations*, 3^e éd., Dunod

depuis 2018
depuis 2014
2021

PROFESSEURE DES UNIVERSITÉS, UNIVERSITÉ GUSTAVE-EIFFEL
DEPUIS SEPTEMBRE 2016